

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 10 (1932)
Heft: 1

Artikel: Honorons la vieillesse!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-722141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

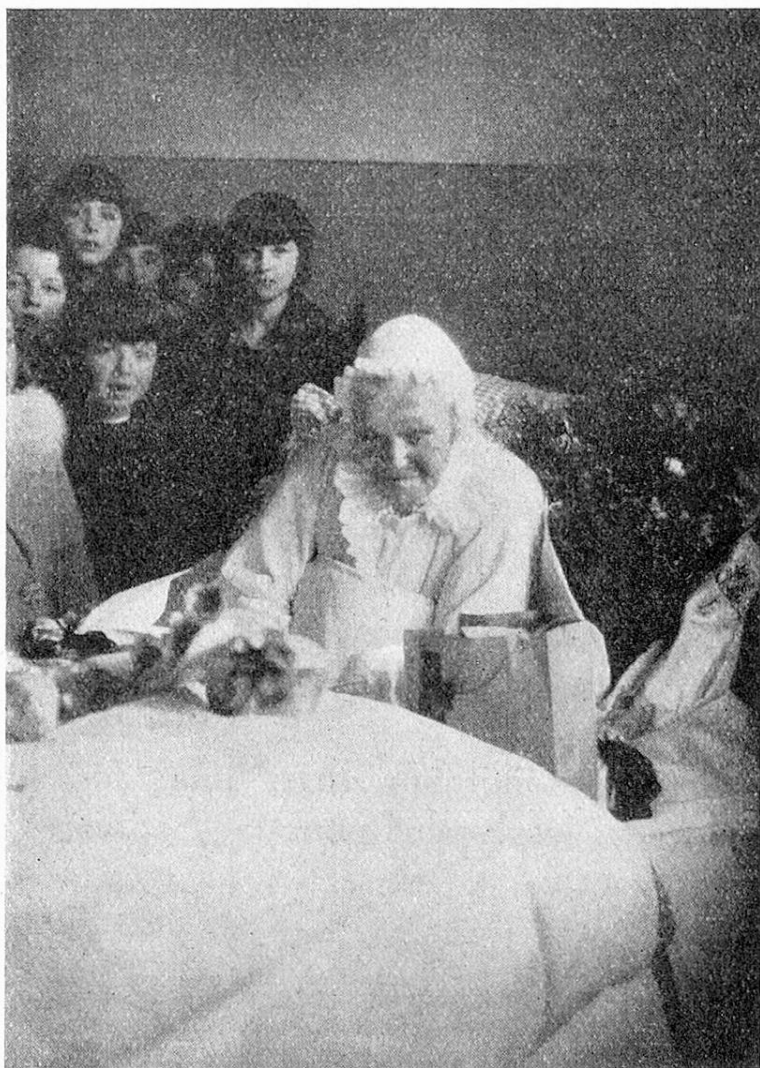
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Honorons la vieillesse !

Dame Catherine Pheulpin, née Broquet, de Miécourt, née le 29 janvier 1833, pensionnaire à l'Hospice des Vieillards de l'Ajoie à Saint Ursanne (sur cet Hospice, voir „Pro Senectute“ 1924 N° 4), est entrée dans sa centième année en aussi bonne santé qu'on peut désirer à cet âge.



La doyenne d'Ajoie.

Son esprit encore alerte et son caractère enjoué lui ont assuré toutes les sympathies.

Le Comité Jura-Nord „Pro Senectute“ avait organisé une petite manifestation à l'occasion de cet anniversaire. Son président M. le doyen Membrez, ainsi que Madame P. Cuttat, Mademoiselle J. Maillat et M. le ministre Chof-

fat vinrent de Porrentruy apporter leurs vœux à la vaillante quasi-centenaire. Ils la trouvèrent entourée d'une trentaine de gentils écoliers — fillettes et garçons — qui, sous la conduite de leur maîtresse dévouée, Mademoiselle Petermann, exécutèrent plusieurs chants et récitèrent quelques compliments des mieux tournés. Des fleurs, de modestes cadeaux, de petites gourmandises ... et la bonne Catherine, toute souriante en même temps que pleurant d'attendrissement, répétait à tous: „Je suis bien contente!“

Le surlendemain, Dimanche, ce fut une véritable fête à Saint Ursanne. La fanfare et la chorale, rivalisant d'entrain, vinrent donner un joyeux concert dans la cour de l'Hospice. Puis chacun voulut monter donner le bonjour à la vénérable aïeule, et le défilé fut long. On échangea bien des bonnes plaisanteries dans notre savoureux patois ajoulot et le plus souvent c'est „la Catherine“ qui eut le dernier mot.

Le Comité Jura-Nord se réjouit sincèrement de cet hommage rendu à la doyenne d'Ajoie. Il remercie et félicite la population de Saint Ursanne. La petite cité coquettement assise aux bords du Doubs, fière à juste titre de ses monuments historiques et de ses beautés naturelles, peut revendiquer aussi une des plus belles qualités du cœur: le respect pour la Vieillesse.

Le Comité Jura-Nord.

Die Nacht der alten Mutter.

„So“, sagte Francescos Mutter zu ihrem zwölfjährigen Jungen, „diese Flasche mit guter, frischer Milch und dicker Creme darauf und dieses Rosinenbrot bringst du der Giovanna Piroso oben in Monti. Nimm keine Abkürzungen. Der Mond scheint, und du kannst ihr die Flasche heimlich ins Fenster stellen. Dann ist sie des Glaubens, eine Fee oder Elfe habe ihr die Sachen geschenkt — sonst ist sie ja doch zu stolz, Geschenke anzunehmen. Ich